

Deux crèches privées viennent d'ouvrir

[A la Une / Bordeaux rive droite](#) / Publié le 18/04/2016 . Mis à jour le par Xavier Dorsemaine



Rive droite, une micro-crèche et une crèche d'entreprise ont ouvert en mars et avril. Anne de Cartin en est la directrice. ©

PHOTO X. D.

Article abonnés Deux nouvelles structures accueillent les petits sur la rive droite, répondant à une demande croissante.

Depuis le lundi 4 avril, Anne de Cartin est la directrice de Bilbo'quai et de Tourni'quai, deux crèches de respectivement 20 et 10 places ouvertes par People and Baby. Cette structure a créé 230 crèches en France dont neuf déjà implantées rive gauche de Bordeaux et au total 13, bientôt 14, en Gironde. Situées rue Léonce-Motelay et rue Nuyens près de la Direction régionale de Pôle emploi, les deux crèches emploient au passage 14 personnes en CDI. « Je viens de la rue Esprit-des-Lois, s'amuse Anne de Cartin. Le grand écart avec la Bastide est intéressant ! Ici, l'éventail des partenariats possibles est prometteur avec, en particulier, un tissu associatif riche. D'ailleurs, nous sommes déjà complets ».

Les deux crèches occupent 400 mètres carrés avec deux espaces sommeil, un espace de change, une cuisine, une buanderie, une salle de motricité, un espace de vie et une salle de « patouille » pour jouer avec les tout petits de 2 mois et demi jusqu'à 4 ans révolus. Marilyne Morla, responsable chez People and Baby, souligne : « La médiation par le jeu pour faire passer nos messages est essentielle et notre personnel est très qualifié pour cela. La Bastide est un quartier en pleine mutation et de plus en plus demandé. Les besoins existent, il fallait être là. »

Gérer offres et demandes

Parmi les 20 places disponibles de Bilbo'quai, la mairie de Bordeaux en a préempté une douzaine. Jérôme Siri, maire du quartier Bastide, est intarissable sur le sujet.

« Grosso modo, nous disposons de trois solutions pour combler le besoin de crèches. À court terme, ainsi que nous l'avons fait récemment cours le Rouzic, il y a les MAM, maisons d'assistantes maternelles. Trois jeunes femmes cherchent actuellement un local disponible pour s'occuper d'une demi-douzaine d'enfants. C'est rapide ».

« Ensuite, poursuit-il, vous avez les crèches publiques, dont l'ouverture peut prendre du temps alors qu'en garantissant des achats de places aux structures privées, celles-ci peuvent en quelques mois, être opérationnelles. C'est ce que nous avons fait avec People and Baby. Aujourd'hui, public et privé doivent aussi s'interroger sur l'évolution des horaires d'ouverture des crèches en fonction de la nouvelle souplesse des horaires de travail. Je connais par exemple, une jeune mère isolée, qui embauche dans une boulangerie, allée Serr, à 5 heures du matin. Comment faire ? Idem pour les jeunes femmes embauchées en CDD et qui refusent souvent un emploi parce que leurs horaires sont incompatibles avec la garde de leur enfant. Nous devons réfléchir là-dessus. »

Xavier Dorsemaine